

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE.

SERVICE DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

BREVET D'INVENTION.

Gr. 12. — Cl. 5.

N° 943.541

Appareil générateur d'électricité perfectionné.

M. EDMOND ROZAN résidant en France (Alpes-Maritimes).

Demandé le 24 mars 1947, à 15^h 35^m, à Nice.
 Délivré le 4 octobre 1948. — Publié le 10 mars 1949.

On peut concevoir une machine telle que celle décrite dans le présent brevet et schématiquement représentée dans le dessin annexé. Les dispositions de détails constructifs sont
 5 laissés volontairement à l'écart ; le principe directeur étant d'utiliser une machine électrique génératrice accouplée à un moteur électrique de telle sorte que le courant de la première mette en mouvement le second qui,
 10 à son tour, pourra entraîner le second.

Dans le dessin annexé, on voit, fig. 1, sur un socle S, un moteur M accouplé mécaniquement par un manchon A, à une machine génératrice G munie de bornes de prise de
 15 courant B ; on voit aussi le collecteur C. Dans l'exemple choisi, les deux machines sont supposées à courant continu à deux fils. Le montage électrique des circuits est trop connu pour qu'il soit utile de le figurer ; il com-
 20 portera nécessairement les organes de contrôle et de réglage.

L'invention prévoit, en outre, une batterie d'accumulateurs chargée par G et montée en dérivation et dont le rôle est de fonctionner
 25 en tampon pour la régulation, les périodes d'arrêt et pour le lancement initial. La batterie, au départ, étant supposée chargée.

Fonctionnement. — On lance le courant de la batterie dans le sens convenable pour
 30 l'entraînement dans les enroulements du moteur qui, alimenté sous sa tension normale,

entraîne la génératrice. Cette dernière s'amorcé et produit un courant que l'on dirige alors sur le circuit du moteur. La faible
 perte d'énergie subie par la batterie pour le 35 lancement de l'équipage est bientôt compensée, aucune demande d'énergie n'étant plus faite à l'extérieur ; on emprunte seulement au moteur une force minime destinée
 à l'entretien du mouvement et à l'excitation 40 de la génératrice qui sera, de préférence, du type « compound ». Il restera disponible aux bornes de la génératrice une énergie dont on fera usage de telle ou telle manière qu'il con-
 viendra. 45

Afin d'augmenter encore le rendement d'une telle machine, on pourra la constituer en « monobloc », comme il est indiqué sur la fig. 2. On voit, en coupe partielle, le bloc
 inducteur I avec les masses polaires et leurs 50 enroulements. Deux rotors identiques RG (rotor génératrice) et RM (rotor moteur) sont montés sur un arbre commun. La car-
 casse de la machine est prévue étanche afin d'y pratiquer le vide, de ce fait, aucune résis- 55 tance due à l'air, aucune destruction due à l'atmosphère ou aux étincelles possibles pendant la commutation, ne sont à craindre. La réduction du nombre de paliers à deux
 diminue encore les pertes. On pourra même, 60 pour des raisons d'équilibre, faire fonctionner l'ensemble l'axe vertical, l'un des

paliers devenant erapaudine. Les dispositions électriques restant les mêmes pour cette dernière machine que pour la précédente.

RÉSUMÉ

- 5 Un ensemble composé d'une machine électrique génératrice entraînée mécaniquement par un moteur électrique de mêmes caractéristiques, les circuits étant branchés de telle sorte que le courant de la génératrice fasse
10 tourner le moteur à la vitesse convenable, le lancement étant assuré le plus souvent par une batterie d'accumulateurs montée en « tampon ».

D'autres dispositions mécaniques, physiques, électriques pouvant être adoptées pour 15 les réalisations pratiques et ayant pour but de réduire les différentes pertes mécaniques ou électriques en permettant une amélioration sensible du rendement des divers organes, en conformité avec l'invention. Le 20 lancement initial de la machine, les accumulateurs non chargés, s'effectuant à la main par les moyens mécaniques convenables.

EDMOND ROZAN.

Par procuration :
P. CHARMOILLE.

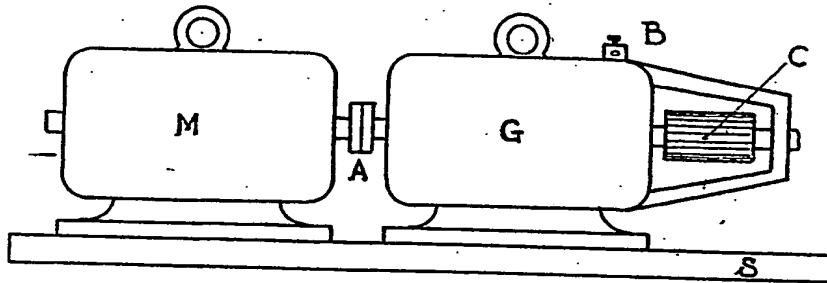


Fig. 1

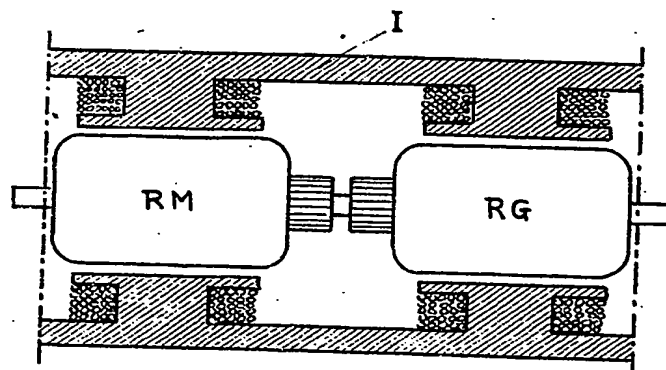


Fig. 2